
AZIZ HILALI: Très bien. Gisella?

GISELLA GRUBER: Oui, Aziz, nous sommes prêts. Il y a Barrack qui se joint à nous sur le canal anglais.

AZIZ HILALI: Parfait. Commence et on continuera à avoir Mohamed, si c'est possible.

GISELLA GRUBER: On va essayer de joindre Mohamed. En attendant, nous allons commencer l'enregistrement de cet appel ainsi que l'interprétation officiellement.

Bonsoir à tous, soyez les bienvenus sur cet appel AFRALO du mois d'avril. Aujourd'hui, nous sommes mercredi 1^{er} avril à 18 h 30 UTC.

Ce soir, sur le canal anglais, nous avons Beran Gillen, Gabriel Ramokotjo, Seun Ojedeji, Barrack Otieno.

Sur le canal français, nous avons Aziz Hilali, Hadja Ouattara, Cédric Kinanga Yindu, Tijani Ben Jemaa et Michel Tchonang.

Nous n'avons pas d'excuses notées pour l'appel ce soir. Et du personnel, nous avons Silvia Vivanco, Heidi Ullrich et moi-même, Gisella Gruber.

Nos interprètes ce soir sont Isabelle et Claire.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

Et si je peux vous rappeler de bien dire vos noms, non seulement pour le transcript, mais également pour les interprètes afin qu'ils puissent vous identifier sur l'autre canal.

Merci beaucoup et à toi, Aziz.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Gisella. C'est Aziz qui parle. Bienvenue à tous à cette nouvelle réunion d'AFRALO du mois d'avril. Bienvenu aussi – bienvenu aux nouveaux membres qui se joignent à nous pour la première fois à cette réunion. Comme d'habitude, nous allons commencer la réunion, d'après l'ordre du jour, avec les consultations publiques. Il y a Fatimata qui nous a déjà prévenus : elle va rester avec nous jusqu'à 19 h, heure internationale. On lui donnera la parole juste après mon intervention sur les consultations publiques si elle a besoin de parler.

Donc, comme je viens de dire, on commence par les consultations publiques sur lesquelles il faut que l'ICANN demande des commentaires. Je vais commencer par le premier – pardon, excusez-moi – par le premier point qui consiste en la libération des noms de domaine correspondant aux codes de pays et de territoire dont les *top-level domains* et .[MMERC] .ARBOUR et .BERLIN. Ces consultations visent à recueillir les commentaires de la communauté sur les modifications proposées pour ces noms de domaine et sur les accords du registre .BERLIN qui demandent, qui veulent ou pour leur permettent plutôt l'enregistrement de noms de pays et de territoires. Et il n'y a pas que ces points qui sont demandeurs de ça, il y en a d'autres. C'est d'aller sur le site de l'ICANN.

Le deuxième point, c'est quelque chose qui concerne les références [peu clair 0 : 3 : 28] *generation*. LGR. Pour le deuxième niveau toujours. Et l'ICANN entend développer les références sur tout ce qui concerne les tableaux IDN, nom de domaine internationalité, dans la machine en format visible appelé « LGR » pour le deuxième niveau. Ceci pour une utilisation dont le PDP est le processus des variations du service de registres, le RFP. L'objectif de tout ça, qui est de faciliter et d'améliorer la gouvernance des tests et de la stabilité des opérations de registre du nouveau gTLD. Et sur ce point, la communauté est invitée à examiner, donner aussi leur avis sur l'efficacité et surtout, sur la démarche qui est une démarche pour le développement de ces tableaux. On peut éventuellement aussi – il est possible aussi qu'on fasse éventuellement d'autres améliorations.

Oui? Quelqu'un demande la parole? Je continue donc.

TIJANI BEN JEMAA:

Continue, continue, Aziz.

AZIZ HILALI:

Le troisième point concerne le projet du rapport final des groupes de travail d'experts sur les enregistrements internationalisés. Et ce point – sur le site des [peu clair 0 : 4 : 56] assurances pour le projet de rapport final de ce groupe de travail d'experts, qui s'occupent de tout ce qui est examen du WHOIS, internationaliser des données d'enregistrements. Et le rapport – il y a déjà un rapport qu'on peut télécharger et qui propose des exigences d'internationalisation pour 12 catégories d'éléments de domaine actuellement délivrées par les différents services d'annuaire

des données d'enregistrement, des gTLDs. Donc, il s'agit là encore de faire des commentaires.

Quatrième point — je vous souligne que je ne suis que les points ou les consultations publiques actuelles. On peut encore intervenir. Ceux qui sont clos, vous pouvez les retrouver sur l'Internet, sur le site de l'ICANN et vous pouvez aussi trouver les commentaires. Le quatrième point, donc, il s'agit de [peu clair 0 : 6 : 01] d'un rapport de révision sur tout ce qui est révisions des mécanismes, sur tout ce qui est protection de droit.

Donc, il y a eu déjà une première évaluation d'efficacité des protections de droits qui a été mise en place pour atténuer tout ce qui est – enfin, les problèmes potentiels dans le programme qui sont posés par l'introduction des nouveaux gTLDs.

Enfin, le dernier point, c'est le projet de plan quinquennal de l'ICANN et le budget, fonctionnement de [peu clair 0 : 6 : 36] pour l'ICANN. Là aussi, tout est mis sur le site et l'ICANN demande à la communauté de faire des commentaires sur ce plan et sur la mise en œuvre du projet – première année du plan quinquennal, c'est-à-dire 2016, de l'ICANN et qui a été approuvée dernièrement pour le mois d'octobre 2014. Voilà, j'ai fini avec le premier point. Avant de passer aux autres points, puisque Fatimata doit nous quitter, est-ce que Fatimata, tu as besoin de parler ou de dire quelque chose avant que tu quittes ou tout simplement, tu restes avec nous jusqu'à ce que l'autre réunion que tu as démarre?

Je n'ai pas de réponse. Donc, elle est peut-être connectée que sur Adobe Connect.

On va aller sur le point suivant.

TIJANI BEN JEMAA: Non, Aziz, j'ai un commentaire.

AZIZ HILALI: Tijani a un commentaire. À toi, la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Merci, Aziz. Cette rubrique de l'agenda de l'ordre du jour, je viens tous les mois et j'aime beaucoup parce que c'est un récit qu'Aziz fait des commentaires ouverts. Et l'objectif n'est pas celui-là : l'objectif, c'est de faire participer les membres de notre RALO, c'est-à-dire les ALS africaines dans les consultations publiques. C'est-à-dire qu'à l'heure actuelle, l'ALAC fait des... comment dire... donne des points de vue à travers des *statements* qu'on écrits pour les commentaires publics et nous sommes supposés refléter le point de vue de notre communauté. Malheureusement, les RALOs ne sont pas en train de participer dans cette opération. C'est pour cela que je propose que dans nos prochaines réunions – et je m'engage à le faire en ce qui me concerne –, j'aille essayer de trouver un autre moyen de – pas de faire le récit parce qu'il ne sert à rien – si ça se trouve, les gens n'écoutent même pas. L'intérêt n'y est pas. L'intérêt, c'est de faire participer les gens. Donc, peut-être que la prochaine fois, je vais voir peut-être qu'on prenne tous les points auxquels ALAC s'intéresse et veut faire des commentaires et je vais vous demander à vous, aux membres d'AFRALO, de donner leur point de vue là-dessus avant que le *statement* passe. Comme ça, on inclut le point de

vue des ALS africaines dans le point de vue de l'ALAC qui va aller aux commentaires publics. Ou quelque chose comme ça. Si vous avez d'autres idées, dites-le, mais vraiment, il faudrait que cette méthode – cette manière de faire, il faudrait que ça cesse parce que ça n'a aucun intérêt à personne, à part à Aziz : ça lui donne l'occasion de tout lire et de savoir ce qui se passe. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci, Tijani. Tu as entièrement raison. Je rappelle simplement pourquoi on a pris cette habitude de lire les commentaires publics. Ça rejoint un peu ce que tu as dit, mais c'est parce que nous avons constaté – il n'y a pas que notre RALO qui a ce problème, c'est tous les autres RALOs – c'est parce que nous avons constaté que les gens, les membres d'AFRALO ne vont pas vers le [peu clair 0:10:23] commentaire public. Eh bien, moi, je trouve que ça sert au moins à ça, une fois par mois, que les gens, au moins, soient informés de ce qui est comme commentaires publics. Il y a certains points qui concernent la région. Comme le mois dernier, il y avait un commentaire sur tout ce qui est [facilitation], tout ce qui est accréditation. Mais je pense qu'il n'est pas nécessaire d'être membre d'AFRALO – être une ALS pour faire des commentaires. N'importe qui dans la région d'Afrique peut faire des commentaires. Et je pense que le fait de citer ces thèmes, au moins, ça donne une idée à ceux qui assistent à la réunion mensuelle des thèmes qui sont en consultation publique en espérant que chaque ALS qui assiste à cette réunion fasse passer le message autour de lui, au niveau de sa communauté pour que les gens puissent entrer et faire le commentaire. Je pense que – pour moi, c'est mon avis de garder au moins ça. Au moins, les gens sont informés de ce qui est consultations

publiques. Maintenant, toi, ton idéal, c'est que les gens puissent intervenir au sein des consultations publiques. Il y a quand même certains points qui ne sont pas du tout intéressants pour la région. Si je prends, par exemple, je ne sais pas, moi... les références NGR, etc., mais c'est toujours intéressant que les gens soient informés de ce qu'il y a. Non, effectivement, comme tu as proposé, s'il y a de nouvelles idées, et là, c'est ouvert à tout le monde, à Tijani et aux autres membres, s'ils ont des propositions à faire, ils seront les bienvenus.

Est-ce qu'il y a quelqu'un qui demande la parole sur ce sujet? Sur les consultations publiques?

TIJANI BEN JEMAA:

Aziz, je veux juste te dire que c'est très bien, ce que tu fais. Bien sûr que c'est très bien. Il faudrait – tu n'avais pas autre chose à faire – tu ne pouvais pas faire mieux. Ce que je voulais dire, c'est que l'essentiel, c'est de faire participer les gens aux commentaires publics. Et je confirme à 100 % qu'il y a des commentaires publics qui ne sont pas du tout intéressants pour la région ou pour les gens de notre région. Sur les commentaires sur lesquels je veux insister – justement, j'ai dit que ce sont les commentaires où ALAC voit un intérêt pour commenter. Et donc, comme ALAC va donner un point de vue, peut-être que je vais essayer de tirer des idées de nos ALS pour les inclure dans le *statement* d'ALAC. C'est tout. Merci.

AZIZ HILALI:

Très bien. Toutes les bonnes idées sont bienvenues. Ceci dit, on ne peut pas obliger les gens à faire des commentaires publics. Je pense – parmi

le rôle d'une ALAS, c'est de suivre ce qui se passe, de suivre la politique, de suivre les événements, de suivre l'actualité au sein de l'ICANN et de rapporter ça au niveau de sa communauté. Merci, Tijani. Donc, s'il n'y a pas d'autres interventions, on peut passer au deuxième point.

OK, on passe au deuxième point qui concerne les rapports. Alors, on va commencer par les rapports récents, les activités récentes, à venir, de l'ALAC. Est-ce que Hadja est avec nous? Est-ce que tu veux parler des activités? Ou Beran... Qui veut prendre la parole?

HADJA OUATTARA: Bonsoir, Aziz, c'est Hadja qui parle.

TIJANI BEN JEMAA: Vas-y. Vas-y, Hadja.

HADJA OUATTARA: Alors, bonsoir à tous. Donc, à la dernière réunion d'ALAC qui s'est tenue hier, il a été convenu de faire une déclaration par rapport à la position d'ALAC et d'At-Large sur les noms de domaine géographiques et les marques à deux caractères. Donc, cette déclaration qui a pour date butoir le 30 avril, bien, en plus, la déclaration sur les noms géographiques à deux caractères qui avaient été adoptés l'année passée par [peu clair 0 :15 :10]. Aussi, à la réunion, il a été, en fait, déploré la faible participation des leaders des RALOs aux réunions mensuelles d'ALAC et surtout, la qualité des comptes-rendus des activités des RALOs sur le Wiki. Donc, l'ALAC recommande en réalité une meilleure documentation des activités des RALOs sur le Wiki parce qu'à la lecture,

l'impression que ça donne, c'est juste, en réalité, pour se débarrasser. Donc, l'ALAC recommande plus de rigueur dans la rédaction des comptes-rendus sur le Wiki. Aussi, lors de la réunion, nous avons été informés longuement sur les avancés du groupe de travail – en fait, des groupes de travail, CWG et CCWG. Bon, je pense que comme c'est aussi à l'ordre du jour que Mohamed – il y beaucoup plus [peu clair 0 :16 :17] cette partie du groupe de travail. Il pourra nous en dire plus. Mohamed et Tijani. Et aussi, il y a le calendrier des élections pour les membres d'ALAC qui est déjà disponible sur le Wiki. Le président d'ALAC nous a prévenus qu'il y aurait des modifications, mais le calendrier de base est déjà disponible sur le Wiki.

Donc, voilà un peu quelques points que je voulais porter à votre information. Beran est certainement [peu clair 0 :16 :51]. Peut-être qu'elle a des points à ajouter. Donc, voici un peu ce que je voulais dire. Il y a Tijani aussi. C'est vrai que Tijani n'a pas participé, mais j'espère qu'il a beaucoup de points à ajouter. Donc, merci beaucoup, Aziz.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Hadja. C'est très très précis et bien clair. Concernant les rapports d'AFRALO, effectivement, on a eu une discussion avec Barrack et le staff hier par mail concernant les rapports d'AFRALO du mois de janvier, février et mars. Ils n'ont pas été encore faits. Mais il faut qu'ils soient bien rédigés. Je pense que Barrack, on a eu une discussion avec lui, et il est en train de préparer ces rapports. C'est vrai qu'on est en retard. Nous le reconnaissons. Et je pense que c'est sur la responsabilité de Barrack que ces rapports soient mis à jour et déposés au niveau du Wiki d'une manière régulière.

Je ne sais pas si Barrack voudrait prendre la parole concernant les rapports mensuels d'AFRALO...?

CLAIRE: Beran me demande si elle peut prendre la parole.

AZIZ HILALI: Oui, mais il faut d'abord qu'on réponde à la question de Barrack sur les rapports mensuels. Est-ce qu'il est là, Barrack? Est-ce qu'il vous entend ou pas?

Bon, en attendant que Barrack prenne la parole, on donne la parole à Beran. Beran, à toi la parole.

CLAIRE: Barrack est là. Je lui ai donné la parole. Je me suis permis, Aziz.

BARRACK OTIENO: Merci. Je voudrais répondre à ce qui vient d'être dit à propos du rapport et des problèmes de retards dans ce domaine. Nous avons envoyé le rapport le 28 janvier. Je crois qu'il y a eu un problème. Je ne sais pas pourquoi mon rapport n'a pas été vu dans le système, mais je crois qu'hier, je l'ai renvoyé. Je m'en excuse, en tous cas. Il y a quelques modifications qui ont été faites, mais de toute façon, nous sommes d'accord qu'il va falloir améliorer cela pour la question du rapport. Nous allons envoyer une version demain. Une version modifiée demain. Et vous trouverez ces rapports. Merci.

TIJANI BEN JEMAA: C'est Tijani.

AZIZ HILALI: Oui, je vais te donner la parole. Juste pour répondre un peu à Beran. C'est un rapport mensuel qui doit être rédigé sur les activités d'AFRALO. Il ne s'agit pas de faire un rapport sur les activités des ALS. Et c'est sous la responsabilité des officiers d'AFRALO. Nous devons – et c'est le travail, en fait, du secrétaire – nous devons fournir un rapport détaillé et bien rédigé. C'est la discussion qu'on a eue avec Barrack sur la manière dont il est présenté, le rapport, et je pense qu'AFRALO jusqu'à aujourd'hui, les ALS peuvent témoigner, les rapports ont toujours été à jour et bien rédigés. Voilà. Donc, maintenant, on est en train – avec le nouveau secrétaire – de voir comment on peut mettre à jour nos rapports de manière à ce qu'ils représentent le plus fidèlement possible les activités d'AFRALO.

Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Merci, Aziz. Je voulais justement parler des rapports. Les rapports d'AFRALO, à ce que je sache, ont toujours été bien faits. Parce que – qu'est-ce qu'un rapport d'un RALO? C'est un inventaire des activités du mois. Et nous faisons des rapports très complets, très exhaustifs, bien faits, concernant toutes les activités de notre RALO. Donc, je ne pense pas – il y a un certain moment que je ne m'occupais pas beaucoup de cela. Et avant, pour faire un rapport, on a passé beaucoup de jours, Aziz

et moi, à échanger entre nous parce qu'il y avait peut-être des choses que j'oublie ou que lui oublie et on envoie le rapport d'une personne à l'autre de manière à le compléter ici et là. Et on a fait de très bons rapports et on les a remis à jour. On n'était pas en retard. Donc, je pense que si, maintenant, nous sommes un peu en retard, il faut qu'on rattrape le retard. Si la qualité de nos rapports n'est pas bonne, il faudrait qu'on rattrape aussi le coup. Mais si nos rapports sont bons, il faut écrire ou alors dire – non, je préfère écrire à ALAC en disant : « AFRALO confirme qu'il fait ses rapports d'une manière régulièrement et que ses rapports sont bien exhaustifs et ont fait l'inventaire de toutes les activités de notre RALO pour que – je ne pense pas qu'il parle de nous parce que nos rapports, avant – du moins, il y a un an et demi – étaient très bien faits. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci, Tijani. Je confirme ce que je tu as dit. Oui? Hadja? Oui, je vais te donner la parole.

Je vais te donner la parole, Hadja.

HADJA OUATTARA:

D'accord.

AZIZ HILALI:

Donc, je disais que je suis un peu étonné d'entendre que l'Asie Pacifique fait des rapports mieux que nous. Je me demande sur quels critères on a dit ça puisqu'AFRALO a toujours été un exemple de l'avis des membres de l'ALAC et je suis un peu étonné d'entendre ça. C'est vrai, Barack et

moi le reconnaissons, depuis janvier dernier, les rapports n'ont pas été faits d'une manière bien. Et nous sommes en train de corriger ça, tout simplement parce que nous avons un nouveau secrétaire et il est en train de voir les anciens rapports, comment ils sont rédigés, pour garder la même qualité de rapports et pour ne pas que les gens disent sur l'AFRALO comme quoi nous rédigeons nos rapports rapidement pour nous en débarrasser. Je ne voudrais pas entendre ça sur AFRALO parce que jusqu'à aujourd'hui, on a toujours été – notre RALO a toujours été donné comme un exemple. Merci.

La parole à Hadja.

HADJA OUATTARA:

Aziz, je suis tout à fait d'accord avec toi. Mais malheureusement hier, c'est qui a été dit. Bon, c'est vrai qu'on peut vérifier la véracité de cette déclaration, mais ce qui a été dit. Le seul RALO dont les rapports ont plus ou moins acceptés – on trouvait que ses rapports étaient bien rédigés, c'est APRALO, Asie Pacifique. Donc, tous les autres RALOs, en fait, sont amenés à mieux faire. Voilà, c'est ce que je voulais dire.

AZIZ HILALI:

Très bien. Je vais quand même – pour clore ce point, je vais quand même donner la parole à Barrack, puisque c'est lui qui est en charge de ces rapports pour nous dire si ces rapports seront prêts et dans combien de temps.

La parole est à Barrack.

BARRACK OTIENO:

Alors, merci. Je crois, si j'ai bien compris, ce qui vient d'être dit – j'aimerais faire un commentaire là-dessus. Premièrement, le rapport pour janvier et février était prêt assez tôt. J'ai mis le rapport sur le Wiki, mais je ne sais pas exactement ce qui s'est passé : on n'a pas pu le retrouver ce rapport sur le Wiki. En ce qui concerne la qualité des rapports, comme il a déjà été mentionné, pour moi, les choses n'étaient pas vraiment très très claires. Je ne savais pas trop s'il y avait des points spécifiques à suivre. Et ce que je peux dire là-dessus, c'est que je vais faire des révisions. Je ne me suis pas mis en contact avec d'autres membres de l'ALAC pour savoir exactement ce qui se fait au niveau des autres RALOs, en termes de comparaison les unes entre les autres, mais quoi qu'il en soit, je comprends et je pense qu'à l'avenir, nous devrions avoir de meilleurs rapports par rapport à ce qui a été fait. Je vais faire tout mon possible pour coordonner mon travail avec les membres ALAC de la région pour que nous puissions avoir de meilleurs résultats. Un des problèmes auxquels on est confronté, c'est que la plupart des rapports, donc, viennent des réunions mensuelles. Et si vous regardez, par exemple, le mois de janvier et puis aussi un petit peu le mois de février, il y avait très peu de choses qui se faisaient en fait, si ce n'est de traiter des thèmes dont on parlait lors des réunions mensuelles. Donc, on parlait surtout de la transition IANA, donc de la question du CWG et avant ça, des thèmes des outils de mesures. Il y avait aussi le groupe de travail qui était mené par Tijani. Donc, voilà où nous en sommes pour l'instant. Mais à l'avenir, les rapports seront meilleurs, il y aura une meilleure coordination avec l'ALAC. Voilà. Merci.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Barrack. Moi, je – c'est très bien ce que tu as dit. Moi aussi, je m'engage, avec toi, et Tijani aussi, et ceux qui sont volontaires. Ce qu'il faut coordonner d'abord et surtout d'abord avec les [peu clair 0 :30 :48] avant de coordonner avec les gens de l'ALAC. Les gens de l'ALAC, surtout les [inaudible 0 :30 :52] de l'ALAC veulent, grâce à ces rapports, avoir des informations sur les activités du RALO, d'AFRALO. Et quand on dit « les activités d'AFRALO », il s'agit de citer les activités de tout le mois, mais pas – ce n'est pas un compte-rendu de la réunion mensuelle. Je précise bien, le rapport mensuel d'AFRALO doit décrire toutes les activités que font, et les membres d'AFRALO et AFRALO en tant qu'institution, au niveau de la région d'Afrique. À ce moment-là, lorsque le rapport est rédigé et validé par les officiers d'AFRALO et aussi, pourquoi pas, valider par d'autres membres d'AFRALO qui veulent se joindre à nous, à ce moment-là, on voit avec l'ALAC. Mais le rapport d'AFRALO doit d'abord discuter au sein du RALO avant qu'il soit envoyé à l'ALAC.

On va arrêter la discussion sur ce point et passer...

TIJANI BEN JEMAA: Aziz.

AZIZ HILALI: Oui, Tijani? Dernier commentaire.

TIJANI BEN JEMAA: Dernier commentaire, oui. Juste pour dire que, par exemple, pour le rapport du mois de mars. Il faudrait qu'il contienne la visite de Fadi au

Maroc. Ce qui n'a pas été, si tu veux, discuté dans la réunion mensuelle. Mais c'est une activité très importante de notre RALO, de notre ALS du Maroc. Donc, c'est ça, c'est toutes les activités qui se rapportent à n'importe quel membre d'AFRALO doivent figurer dans notre rapport. Merci.

AZIZ HILALI: Merci pour la remarque. Effectivement. Oui, Hadja?

À toi la parole.

HADJA OUATTARA: Dernier point. OK, merci. Nous avons parlé des rapports, mais en ait, l'ALAC recommande aussi la participation des leaderships des RALOs aux réunions de l'ALAC. Hier...

AZIZ HILALI: En principe, c'est Barrack...

HADAJ OUATTARA : ... il n'y avait pas beaucoup de leaders des RALOs à la réunion.

AZIZ HILALI: Oui, je suis d'accord avec toi. Et là, encore, j'avais demandé à ce que ce soit Barrack parce que les réunions sont en général en anglais et on a demandé à Barrack qu'il soit le représentant d'AFRALO dans la réunion

de l'ALAC. Je demande donc à Barrack d'être – de faire son possible d'être présent à cette réunion de l'ALAC qui est mensuelle.

TIJANI BEN JEMAA: Aziz.

AZIZ HILALI: On va donc...

TIJANI BEN JEMAA: Aziz?

AZIZ HILALI: Oui, Tijani?

TIJANI BEN JEMAA: Oui. C'est bien que Barrack soit dans ces réunions, mais il faudrait que toi aussi, tu y sois. C'est – on n'a pas besoin que tu développes ou que tu prends la parole et que tu dises beaucoup de choses, mais juste que tu sois présent. Si tu as une remarque, tu peux la faire. Si on veut te demander quelque chose, tu es là. C'est très important que tu sois présent dans les réunions de l'ALAC. Les leaders...

AZIZ HILALI: Je comprends très bien...

TIJANI BEN JEMAA: ... des RALOs doivent être...

AZIZ HILALI: Oui, je comprends très bien, Tijani. Je comprends très bien, Tijani. Je l'avais déjà annoncé : l'heure de la réunion de l'ALAC ne m'arrange pas. J'ai personnellement un cours avec mes étudiants pendant cette séance-là.

TIJANI BEN JEMAA: D'accord. OK.

AZIZ HILALI: Voilà. Donc, si vous voulez – donc, je demande à Barrack s'il peut faire son possible de représenter AFRALO dans cette réunion et dès que moi, j'aurais libéré cette séance, j'y assisterais avec plaisir.

On passe donc au point suivant, sur les activités récentes d'AFRALO. Est-ce qu'il y a des gens ou des membres qui veulent parler de leur ALS et de ses activités au sein de son pays?

Je ne vois aucune main levée. Donc, on passe au point suivant.

TIJANI BEN JEMAA: Je peux dire deux mots, si tu veux. Je peux dire...

AZIZ HILALI: Tijani, à toi la parole.

TIJANI BEN JEMAA:

Alors, voilà, notre – mon ALS a l'intention d'organiser un *workshop* dans le Sommet africain de l'Internet qui va se tenir à Tunis à la fin mai, début juin. Aussi, je vais participer en tant que *speaker*, je le souhaite. Voilà.

AZIZ HILALI:

Très bien. Je souhaite bonne chance pour cette activité.

On passe donc à un point suivant. Alors, c'est les sujets pour information. Et on commence par Mohamed qui est là. C'est concernant le groupe de coordination, c'est la transition des fonctions de l'IANA. J'ai personnellement assisté à la réunion qui a eu lieu quelques heures avant notre réunion. C'était une Webinaire sur ce groupe, sur le groupe d'ICG et le groupe CWG.

Est-ce que Mohamed est avec nous? S'il n'est pas avec nous, on passe au point suivant qui concerne le groupe de travail intercommunautaire de la transition du rôle de supervision des fonctions de l'IANA, CWG, sur les fonctions de nommage. Et c'est Seun qui nous représente dans ce groupe de travail. Je sais qu'il y a eu une réunion à Istanbul et donc, je demande à Seun de prendre la parole pour nous expliquer ce qui s'est passé à Istanbul.

À toi la parole, Seun.

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup. Merci, Aziz, de m'avoir présenté. Donc, en ce qui concerne les activités du CWG, il y a effectivement eu une réunion à Istanbul avec différents travaux. Il y a eu des comités – désolée, l'interprète a des problèmes pour entendre. Une petite minute.

Il y a eu de la participation à distance également. Donc, nous avons parlé des différentes questions relatives au CWG et après la réunion – désolée... Je vais juste maintenant passer à la question de la responsabilité. Nous avons parlé du résultat du travail du CCWG. Nous avons parlé des modèles développés par le CWG. Vraiment désolée, l'interprète a un très mauvais son. Je ne peux pas... Il y a eu donc un passage aux commentaires publics. Donc, nous espérons pouvoir passer aux commentaires d'ici le mois de mai. Merci.

ISABELLE: Encore une fois, désolée.

AZIZ HILALI: C'est quoi, ce silence? Est-ce que ça veut dire qu'il a terminé de parler?

TIJANI BEN JEMAA: Il faudrait qu'elle le dise.

GISELLA GRUBER: Tijani, je suis juste en train de me renseigner de ce qui se passe. Merci.

Tijani, Aziz, je pense que Seun a fini de parler. Merci.

AZIZ HILALI:

Très bien. Merci beaucoup, Seun. On passe maintenant au point suivant. Il s'agit du groupe de travail intercommunautaire sur la responsabilité, la redevabilité de l'ICANN. Et la réunion s'est tenue la semaine dernière, je crois, à Istanbul. Et c'est Tijani qui représente AFRALO. Je vous rappelle que c'est un groupe intercommunautaire qui est constitué dans le but de mettre au point des propositions pour améliorer la responsabilité ou la redevabilité de l'ICANN à l'égard de toutes les parties prenantes.

À toi la parole, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci, Aziz. Oui, on a eu une réunion à Istanbul. Une réunion face à face, présidentielle. Et d'une façon, la réunion présidentielle aide beaucoup parce que quand on se regarde dans les yeux, on arrive à mieux se comprendre et à mieux avancer. Mais notre travail ne s'est pas arrêté, on a fait, Istanbul, une réunion. On va faire une deuxième réunion bientôt. C'est toutes les semaines que nous avons des téléconférences. Alors, où est-ce qu'on en est maintenant concernant la redevabilité, la responsabilité de l'ICANN? *Accountability*, en anglais. Alors, nous avons discuté – les points essentiels qui ont été, disons – sur lesquels on est arrivé à avoir plus ou moins de consensus, c'est, premièrement, doter la communauté de pouvoir pour pouvoir, par exemple, démettre le *board*. En entier, par un membre du *board*. Le *board* en entier. Démettre un membre du *board* ou plusieurs membres du *board*, ça va être discuté dans le cadre du [peu clair 0 :44 :39] de la deuxième phase de notre travail qui va concerner les mécanismes

d'accountability qui ne sont pas nécessaires pour la transition. Qui peut attendre jusqu'à ce qu'on ait fini tout ce qui est nécessaire pour la transition. Donc, pour démettre le *board*. Donc, la discussion était assez intense et je crois que maintenant, nous avons à peu près une position commune dans le groupe. Ceci va se faire moyennant un vote qui va être constitué des membres de la communauté avec un dosage qu'on va dire que la communauté va décider. Les membres n'auront pas les mêmes poids. Je peux dire qu'ALAC va avoir le même poids que les grands, si tu veux, GNSO, ccNSO, etc. Et pour démettre le *board*, il faudrait que les représentants des SOs, ACs et des organisations de soutien et des comités consultatifs, ils doivent avoir l'avis de leur [peu clair 0 :46 :05]. Ils ne doivent pas donner leur point de vue personnel. Si, moi, je présente l'ALAC dans ce groupe-là, eh bien, je ne peux pas, moi, voter en mon nom : je dois voter au nom d'ALAC, c'est-à-dire que je dois venir avec une position déjà prise par ALAC suivant nos règles de travail, suivant comment nous prenons nos décisions à ALAC. Parce que c'est une décision très grave d'émettre un vote – c'est une décision assez grave, et il ne faut pas que ce soit fait à la légère.

Deuxièmement, le deuxième point – le deuxième pouvoir qu'on peut donner à la communauté, c'est de pouvoir rejeter le budget. Mais là, rejeter le budget – les représentants, donc, des différentes [peu clair 0 :46 :52] n'ont pas besoin de revenir à leur [peu clair 0 :46 :56] s'ils peuvent voter en leur nom puisque l'impact est moins grand. Mais ça reste donc une question qui concerne l'ensemble du budget, je pense. On n'a pas parlé d'un point du budget, on a parlé de l'ensemble du budget. Bon, rejeter le budget, rejeter aussi le plan stratégique. C'est la même chose, c'est la même procédure.

Et le troisième point très important qu'on ait discuté, c'est la juridiction. C'est un point très – ce sont très points très controversés. On avait, au départ, des points de vue très divers, et maintenant on arrive à converger un petit peu, mais pour la juridiction, on n'a pas encore un point de vue commun. De toute façon, la juridiction ne sera pas discutée dans le cadre d'un délai de six mois, c'est-à-dire avant – pour ce qui est nécessaire avant la transition. Ça va être discuté après. Mais on a voulu en parler parce qu'il y avait un engagement du PDG dans la séance d'écoute ou de – dans une session du Congrès où il a été demandé au PDG d'ICANN, Larry Strickling, qui est le secrétaire du ministère du Commerce, je crois – non, secrétaire de la NTIA, je pense. Donc, le PDG s'est engagé, dans cette réunion, à ce qu'ICANN reste dans la juridiction californienne. Et il y avait des propositions qui disent qu'il fallait qu'on transcrive tous les points de l'AoC, entre autres le point # 9, je crois, qui dit qu'ICANN doit rester en Californie. Ils veulent qu'on transcrive ça dans notre [peu clair 0 :48 :57]. Ce qui n'a pas été accepté parce que d'une façon, on n'a pas besoin de le faire parce que c'est déjà – ça existe dans les articles – dans les statuts d'ICANN et on ne va pas – le but de notre organisation, de notre groupe n'est pas de changer la juridiction ou de parler de la juridiction, notre erreur est de trouver les mécanismes d'*accountability*, de redevabilité et de responsabilité pour – d'ICANN, après la transition et durant la transition.

Et finalement, le point de vue qui a été retenu – on n'a rien décidé jusque-là, jusque-là, ce sont des discussions m – on est en train de converger, mais on n'a pas encore écrit un mot, on n'a pas écrit une *draft* de rapport ou quoi que ce soit. C'est toujours des discussions, mais c'est [peu clair 0 :49 :52]. Donc, maintenant, on va vers – ne rien faire

concernant la juridiction. On va laisser tel que c'est. Après, quand on passe u [peu clair 0 :50 :05], oui, on va en parler par la suite, on verra – il y a des points de vue très différents, contradictoires, il y a des intérêts très contradictoires, et c'est normal qu'il y ait des points de controverses comme ça. Et j'espère que nous allons pouvoir – l'ambiance au sein du CCWG est très zen. Il n'y a pas beaucoup, si vous voulez, de... comment dire... il n'y a pas beaucoup d'arrière-pensées. Bien sûr, ça convient avec les intérêts, avec ce qu'ils veulent faire, ce qu'ils veulent voir être fait, mais à la fin, quand il y a une conviction – quand tu discutes, quand tu donnes les bons arguments, eh bien, on arrive à trouver le bon consensus, et c'est pour ça que ce groupe de travail a réalisé, je dirais, beaucoup plus que ce qu'on pensait parce que réellement, on a fait beaucoup d'avancées.

Voilà, je vais arrêter là, Aziz, parce que sinon ça va être long. Je veux juste dire qu'aujourd'hui, on a eu un webinaire sur la transition et on a eu des présentations de Mohamed El Bashir et d'Olivier Crépin-Leblond. Des présentations très importantes, très valeureuses. J'espère qu'il y a eu beaucoup de membres de notre RALO qui ont participé à ce webinaire. Et je vous conseille d'y revenir, je vous conseille – on va faire un autre quand on aura fini notre travail. Donc, on explique les solutions trouvées, on explique où est-ce qu'on va, comme ça notre communauté est au courant de ce qui va se passer à ICANN, mais entre-temps, si vous n'avez pas assisté à ce webinaire, vous pouvez demander les – je crois que ça va être sur – le *slide* doit être sur le site, sur le Wiki, le Wiki de la Capacity Building. Demandez à Gisella, elle vous donnera le bon lien. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup, Tijani, pour toutes ces précisions. Effectivement, ce sont des sujets tellement importants qui vont changer l'ICANN et qu'heureusement, il y a certaines personnes au niveau d'AFRALO — pas la peine de les citer — qui suivent ça de très près et qui participent et qui discutent et qui donnent le point de vue de notre région. C'est très important — là, je suis étonné d'entendre qu'on est train de discuter sur la possibilité de démettre tout le *board* de l'ICANN. Franchement, c'est important. Moi, je voudrais juste poser une petite question et s'il te plaît, Tijani, je te demande de répondre en une phrase, est-ce que — quand tu as dit « [l]a communauté a la possibilité de démettre le *board* », est-ce que tu parles de la communauté spécialement de l'ICANN ou il y aurait — vous n'avez pas encore défini ce qu'est cette communauté multiacteur, est-ce que ce sera toujours la communauté qu'on connaît, ALAC, GAC, etc., ou il y aurait aussi — vous allez remettre aussi ça en question? Très rapidement, s'il te plaît, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

Oui, oui, très rapidement. Merci beaucoup pour cette question. Elle est importante. Elle a été débattue plusieurs fois. Ce dont on a parlé à Istanbul, ce n'était que la communauté d'ICANN, c'est-à-dire que les sous-organisations, ALAC, GNSO, ccSNO, GAC, etc. — c'est tout ce qu'on a décidé. Mais je ne pense pas que ce soit — par exemple, les ccTLDs qui ne sont pas membres de la ccNSO peuvent demander le droit d'être représentés. Ils ne sont pas représentés par la ccNSO comme ils ne sont pas membres de la ccNSO. Et ils ont un grand intérêt dans cette affaire, tu vois? Mais actuellement, ce dont on a parlé à Istanbul, c'était juste la communauté ICANN.

AZIZ HILALI: C'est clair. Une autre remarque aussi. Ce que j'ai constaté, c'est que, que ce soit le CCWG ou le CWG, on est encore – j'ai l'impression – en tous cas, c'est l'impression sur laquelle j'ai compris, en tous cas, personnellement, puisque j'ai assisté au webinaire de cette après-midi et je regrette qu'il n'y ait pas beaucoup de monde, ce que j'ai compris, c'est qu'on est en retard, et le délai, 15 septembre, ça m'étonnerait qu'il soit absolu, n'est-ce pas?

TIJANI BEN JEMAA: Bon. Moi, je te dis que c'est possible si – je vois que le CWG qui était le point bloquant, finalement, c'était là où il y avait un problème. Il a bien avancé à Istanbul et je crois que ça va être débloqué. C'est Seun qui va nous le dire. Je pense que Seun l'a dit tout à l'heure, les choses ont avancé par rapport à – avant Istanbul et après Istanbul, c'est deux choses différentes. Donc...

AZIZ HILALI: Merci, Tijani...

TIJANI BEN JEMAA: Attends. Une seconde. S'ils arrivent à faire ça comme c'est prévu, le 15 juin, ils donnent leur proposition, je crois que c'est faisable. Quant à l'*accountability*, il n'y a pas de problème, nous n'avons pas de *deadline*, mais nous allons pouvoir accompagner ça et donner les mécanismes d'*accountability* nécessaires pour la transition à temps. Merci

AZIZ HILALI: Merci, Tijani. Mais moi, personnellement, je n'ai pas entendu grand-chose de ce qu'a dit Barrack – Seun puisqu'il y avait un problème de connexion.

Donc, on passe à l'avant-dernier point, c'est le groupe de discussion sur le prochain cycle des nouveaux gTLDs. Tijani, tu as deux minutes.

TIJANI BEN JEMAA: OK. Merci, Aziz. Oui. Comme vous le savez, il y a eu un premier tour des demandes de nouveaux gTLDs où il y avait à peu près 2 000 demandes. L'Afrique n'avait presque rien, l'Amérique latine et les Caraïbes avaient un peu mieux. Après, c'est l'Asie Pacifique qui est meilleure et après, c'est l'Europe et l'Amérique du Nord. Donc, cette situation n'était pas très satisfaisante. Aussi, les demandes présentées par les communautés n'ont pas été satisfaites et il y a eu très peu, d'ailleurs, de demandes de la part des communautés. Donc, cette situation n'était pas satisfaisante, alors le GNSO a formé un groupe de discussion concernant les prochains tours des nouveaux gTLDs. Et nous avons commencé à en discuter il y a presque une année, mais c'était très cool, il n'y avait rien qui pressait et tout. Maintenant, on commence à nous activer un peu plus. Donc, les points qui nous concernent en tant qu'Africain particulièrement, ce sont les points qui concernent les demandeurs des pays en développement et des communautés pauvres. Moi, j'avais fait – d'ailleurs, pas plus tard qu'aujourd'hui parce qu'on avait eu une réunion, je crois hier ou avant-hier, aujourd'hui j'ai écrit un mail – moi, je pense que si on ne peut pas dédier un tour complet pour les pays en développement et les pays pauvres, au moins qu'on fasse un statut spécial pour ces gens-là pour le

prochain tour, de manière à ce que d'abord, comme le coût de développement des programmes de nouveaux gTLDs a été bien recouvert par le premier *round*, il n'y ait aucune raison pour que le deuxième *round*, on ne peut pas faire une exemption pour ces gens-là. C'est-à-dire que les gens peuvent faire une demande gratuitement.

Deuxièmement, il faut faire un programme, à mon avis, un programme, mais un programme bien préparé pour accompagner ces gens-là pendant tout le processus de la demande. À partir du moment où ils vont commencer à faire la demande jusqu'à ce qu'ils commencent à exploiter leur gTLD. C'est un minimum. Et aussi, pour les communautés, il y a un grand problème pour les communautés parce que l'autre fois, certaines communautés ont fait des demandes, mais ICANN avait fait un panel pour évaluer s'il s'agit bien des communautés ou pas et le panel, il a refusé la majorité de ces gens-là. C'est-à-dire que – pourquoi il a refusé? Parce que justement, je l'ai dit aujourd'hui, que les critères n'étaient pas des critères objectifs et des critères honnêtes et qu'il fallait revoir ça, il fallait trouver d'autres critères ou alors, il fallait améliorer ces critères. Premièrement. Deuxièmement, même la composition des panels doit changer dans le futur. Et il faudrait qu'il y ait des interactions entre la communauté d'ICANN et la communauté – particulièrement la communauté des gTLDs communautaires et de ce panel-là, de manière à ce qu'il y ait une compréhension qui ne rejette pas les gens comme ça. Voilà. Je ne vais pas dire plus parce que tu m'as donné deux minutes et j'ai pris un peu plus. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Tijani. C'est bien — tout ce que tu viens de dire, c'est très important aussi pour la région de l'Afrique et surtout pour le prochain *round*. Est-ce que — je rappelle que c'est 17 demandes africaines et ces 17 demandes provenaient du même pays qui est l'Afrique du Sud.

Le point suivant, c'est aussi important, sinon plus, c'est la réunion AFRALO/AfrICANN du prochain – la réunion de Buenos Aires. Donc, il faudrait, comme d'habitude, se mettre d'accord sur le sujet. Est-ce que quelqu'un va proposer un sujet tout de suite? Ou tout simplement de demander comme action à entreprendre et de lancer une consultation au niveau des deux listes africaines pour le demander à tous les membres d'AFRALO et la communauté africaine de l'ICANN, leur demander leur avis pour qu'ils proposent des thèmes.

TIJANI BEN JEMAA: Aziz.

AZIZ HILALI: Oui, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Je pense que même s'il y a une [peu clair 1 :00 :57] maintenant, elle va rester une proposition jusqu'à ce que la consultation avec toutes les listes, les deux listes, se fasse.

AZIZ HILALI: Absolument.

TIJANI BEN JEMAA: La décision là-dessus est commune. Donc, il vaudrait qu'on demande l'avis des gens.

AZIZ HILALI: Oui, mais ça n'empêche pas qu'on [peu clair 1 :01 :18] des gens.

TIJANI BEN JEMAA: Oui, bien sûr.

AZIZ HILALI: On peut commencer – bon, on va suivre ce que propose Tijani. Est-ce qu'on prépare comme action de cette réunion — on l'envoie sur les deux listes — demander l'avis de la communauté sur le thème qu'il faut traiter à la prochaine réunion AFRALO/AfrICANN. Je pense qu'on ne s'empêchera pas de parler des deux sujets qu'on vient de traiter, à savoir la transition, la responsabilité de l'ICANN et éventuellement, le dernier sujet dont Tijani vient de parler concernant les nouveaux *rounds* des nouveaux gTLDs. Voilà.

Est-ce que quelqu'un peut s'en occuper? Je demande l'avis du secrétaire. Barrack, est-ce que tu peux le faire? C'est-à-dire, envoyer sur les deux listes la demande de proposition de thèmes d'AFRALO/AfrICANN.

TIJANI BEN JEMAA: Aziz.

AZIZ HILALI: Attends, Tijani, il y a Silvia qui me demande de répéter l'action item. Alors, je répète. Avant d'écrire quoi que ce soit, Barrack, je demande que Barrack donne son accord que l'on fasse une consultation en ligne auprès des deux listes AFRALO et AfrICANN, demander qu'ils proposent des thèmes pour la prochaine réunion AFRALO/AfrICANN de Buenos Aires. Voilà.

TIJANI BEN JEMAA: Justement, moi, j'avais formulé l'action item. Il faut nommer une personne et dire à cette personne – le secrétaire, le président ou le vice-président – » envoie sur les deux listes AFRALO et la liste AfrICANN une demande – pas une « demande » — une consultation concernant – tu viens de le dire, donc je ne vais pas le répéter.

AZIZ HILALI: Très bien. Silvia est en train d'écrire l'action item. Est-ce que Barrack, tu es d'accord? Ou quelqu'un d'autre peut le faire. Mohamed ou moi-même...

Barrack?

CLAIRE: Barrack répond qu'il va le faire. Il n'y a pas de problèmes.

AZIZ HILALI: Très bien. Merci beaucoup, Barrack.

Donc, on passe au dernier point. Alors, le dernier point concerne les demandes d'ALS. Nous venons de recevoir une qui fut très [peu clair 1 :04 :27], il s'agit de [peu clair 1 :04 :30], une association de femmes et de jeunes du Nigeria. Alors, c'est juste pour vous informer. On ne va pas prendre de décisions là-dessus puisque la – on va appliquer pour l'instant l'ancienne règle avant que le groupe de travail qui s'occupe des nouvelles règles finisse son travail. Alors, je rappelle l'ancienne règle : c'est que le staff envoie – ça peut aussi être comme action item – le staff envoie la diligence due pour pouvoir prendre ensuite une décision sur le conseil que fera AFRALO auprès de l'ALAC concernant notre avis sur cette ALS. Voilà.

Il reste un point. Il s'agit de « Divers ». Est-ce qu'il y a des divers de la part de tout le monde? Non?

TIJANI BEN JEMAA: Moi, j'ai quelque chose.

AZIZ HILALI: Ah, Tijani a quelque chose. À toi la parole, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: J'ai deux points dans le « Divers ». Le premier point. Barrack a fait circuler depuis un moment un questionnaire à être rempli par les membres. C'est un questionnaire qui prend deux minutes. Il y a trois trucs à cocher et puis voilà. Donc, si vous ne l'avez pas encore fait, s'il vous plaît, faites-le. Et je pense qu'Aziz, tu dois aider Barrack en ce sens, tu dois envoyer quelque chose pour l'appuyer, pour dire : « C'est très

important. Le *deadline*, c'est demain, c'est après-demain et il faudrait que tout le monde le remplisse », juste pour dire quels sont leurs diplômes et leurs compétences. C'est tout. Il n'y a pas – ce n'est pas quelque chose qui va prendre dix heures. Donc, je conseille de le faire tous pour ceux qui ne l'ont pas fait.

Deuxième point. On commence à recevoir les e-mails concernant la réunion de Buenos Aires. Je demande à tous les membres d'AFRALO, qui soient financés par ICANN ou pas, qui vont avoir besoin d'un visa pour aller à Buenos Aires, et surtout ceux qui ont eu un problème la dernière fois, s'il vous plaît – mais je demande à tout le monde, le mieux, c'est de le faire pour tout le monde —, envoyez le plus tôt possible votre nom et prénom. Vous dites que vous avez besoin du visa, vous allez aller à Buenos Aires, même si vous n'êtes pas financé par ICANN. Envoyez ça le plus tôt possible. J'ai déjà rencontré à Istanbul notre amie Olga qui travaille au ministère des Affaires étrangères, qui a essayé l'autre fois de nous aider, mais c'était un peu tard. Cette fois-ci, je lui ai dit : "Il faudrait qu'on commence maintenant – elle m'a dit – D'accord. Mais envoyez-moi la liste ». Donc, j'ai besoin de la liste. Si vous pouvez m'envoyer vos noms, tous ceux qui vont aller à Buenos Aires et qui auront besoin d'un visa, envoyez vos noms. Je vais essayer – vos noms et votre numéro de passeport, normalement. Comme ça, je pourrai lui transmettre le plus tôt possible à Olga qui travaille aux affaires étrangères. Comme ça, elle va préparer des notes à envoyer à tous les consulats et vous n'aurez pas comme ça de problèmes d'avoir un visa, comme l'autre fois. Merci.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup, Tijani, pour ces précisions. Effectivement, c'est important. Je te remercie d'avoir rappelé concernant le questionnaire. S'il vous plaît, répondez à ces questionnaires parce que nous sommes le RALO qui a eu le moins de réponses. Donc, s'il vous plaît, ceux qui sont encore avec nous, répondez à ce questionnaire. Comme a dit Tijani, ça ne prend pas plus que cinq minutes.

Merci beaucoup. S'il n'y a pas d'autres interventions, je déclare cette réunion close. Merci aux participants. Merci Claire et Isabelle. Merci à tout le staff : Gisella, Heidi, Silvia et tout le monde. Merci à vous et à la prochaine fois. Je vous souhaite une bonne journée ou une bonne soirée, selon l'endroit où vous êtes. Merci beaucoup.

TIJANI BEN JEMAA: Bye-bye. Merci beaucoup.

GISELLA GRUBER: Merci à tout le monde. La réunion est à présent terminée et nous allons déconnecter l'audio. Merci d'avoir participé et bonne fin de soirée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]